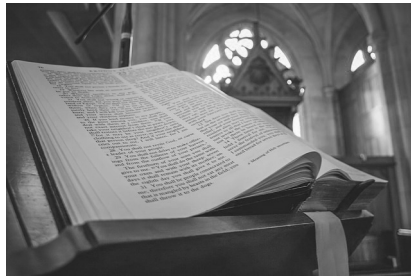


**Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 5 SEPTEMBRE 2021  
*23<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire, B***

**HOMÉLISTE : Père Yvan Mathieu**

## Entendre la parole pour mieux la dire

Le premier dimanche de septembre, veille de la fête du travail, est synonyme de la fin du temps des vacances et de la reprise des activités du quotidien. Déjà, les élèves du primaire et du secondaire ont repris le chemin de l'école. Cette semaine marquera le retour des étudiants à l'Université. Pour plusieurs, il s'agit d'un véritable retour, au plein sens du terme, puisque l'an dernier était caractérisé par l'enseignement virtuel à distance. Dans nos paroisses, les activités reprennent peu à peu, malgré les limites imposées par la pandémie.

Mais il n'y a pas que la vie normale qui reprend son cours. Si vous avez suivi les nouvelles internationales ces dernières semaines, vous savez jusqu'à quel point notre univers est bouleversé. Je me limite à évoquer trois situations difficiles dont nous sommes les témoins impuissants. Le 4 août dernier marquait le premier anniversaire de l'explosion dans le port de Beyrouth au Liban. Ce pays ne s'en est pas encore remis et se trouve confronté à une crise économique et politique grave. En Haïti, le président était assassiné le 7 juillet dernier et le 14 août un terrible tremblement de terre frappait la petite île où les sinistrés manquent de tout. Enfin, le lendemain, le dimanche 15 août, la ville de Kaboul en Afghanistan tombait aux mains des Talibans. Vous connaissez la suite.

Chez nous, il y a aussi des événements qui suscitent l'inquiétude. Au milieu d'une campagne électorale, nous sommes entrés dans une quatrième vague de la COVID-19. Sans compter les difficultés liées à la vaccination et au passeport vaccinal. Si on ajoute à cela le manque de main d'œuvre, la fatigue et les difficultés du personnel soignant de notre système de santé, on ne peut pas dire que les choses vont bien.

Il y a tant d'inquiétude qu'on risque de faire la sourde oreille à ce que Dieu nous dit au cœur de tout ce qui nous trouble le cœur.

Pourtant, comme Jésus et à sa suite, nous sommes invités à reprendre la route. « Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole » (Mc 7,31). Non seulement, Jésus reprend la route, mais il parcourt des territoires qui lui sont peu familiers. Tyr et Sidon, le territoire de la Décapole ne sont pas habités par des Juifs, mais bien par des païens. Jésus ose pourtant les traverser et sa simple présence change les choses. Il ne prêche pas, mais on vient vers lui pour qu'il impose les mains à un « un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler » (Mc 7,32).

De la même manière, alors que nous reprenons le rythme de la vie quotidienne, nous pouvons porter le Christ avec nous en nos cœurs. Plus nous laisserons Jésus habiter le quotidien de nos vies, plus nous nous laisserons guider par lui, plus notre vie aura saveur d'Évangile. En voyant la lumière du Christ transfigurer nos vies, celles et ceux qui croiseront nos routes pourront être témoins de ce que le prophète Isaïe appelle dans la première lecture « la revanche de Dieu » (Is 35,4).

Attention, il ne s'agit pas d'une vengeance, d'une revanche à la manière des hommes. Il s'agit plutôt d'une revanche d'amour et de justice. « Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ; car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride. La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes » (Is 35,5-7a). Ces promesses de Dieu suscitent en nous l'espérance d'un monde meilleur.

Pour reprendre la route en ces temps difficiles, nous avons bien besoin que se réalisent les promesses de Dieu.

N'oublions pas que ces promesses de Dieu, surtout celles d'ouvrir les oreilles des sourds et de faire crier de joie la bouche du muet, s'accomplissent en nous depuis le jour de notre baptême. Avant de bénir l'eau dans laquelle l'enfant sera baptisé, celui qui baptise pose deux gestes sur lui. Il lui impose d'abord la main pour lui communiquer la force du Christ Sauveur. Puis il touche les oreilles et la bouche de l'enfant en reprenant les gestes et les paroles de Jésus à l'endroit du « sourd qui avait aussi de la difficulté à parler » (Mc 7,32). « *Effata*, c'est-à-dire : "Ouvre-toi !" » (Mc 7,34). « Le Seigneur Jésus a fait entendre les sourds et parler les muets ; qu'il te donne d'écouter sa Parole, et de proclamer la foi pour la louange et la gloire de Dieu le Père » (Rituel du baptême).

Comme ces gens qui ont amené le « sourd qui avait aussi de la difficulté à parler » (Mc 7,32) à Jésus, nos parents nous ont amenés à lui dans le sacrement du baptême. Depuis ce jour, nous sommes appelés à écouter sa Parole et nous avons la responsabilité de la dire au monde. Cela ne passe pas nécessairement par une prédication, comme si tous devaient faire des sermons ou des homélies dans leurs milieux de vie. Cela passe d'abord par un témoignage d'amour dans la vie du quotidien.

Comment faire cela ? Commençons par imiter ceux qui présentèrent cet homme à Jésus ce jour-là. « Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler et supplient Jésus de poser la main sur lui » (Mc 7,32). Rien ne nous empêche, de supplier Jésus ressuscité dans la prière, en lui demandant de poser sa main sur les personnes que nous lui présentons.

Entrons ensuite dans l'expérience spirituelle de cet homme. « Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule » (Mc 7,33a), nous dit Marc. À chacun de nos rassemblements du dimanche, Jésus nous emmène à l'écart pour nous parler au cœur. Nous avons aussi besoin de moments de prière et de solitude avec lui pour qu'il nous fasse réentendre sa Parole et l'assimiler dans notre cœur.

Enfin, imitons le Christ dans sa façon de toucher celui qu'il veut guérir. Jésus, « les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : "*Effata !*", c'est-à-dire : "*Ouvre-toi !*" » (Mc 7,34). Avant d'agir au nom de notre foi ou d'annoncer à nos proches ce qui nous fait vivre, levons, nous aussi les yeux vers le ciel, vers Dieu qui veut passer par nous pour toucher le cœur des gens. Laissons l'Esprit Saint, souffle de Dieu passer par nous pour transformer la vie de nos proches. N'est-ce pas le sens profond du soupir de Jésus ?

Frères et sœurs, au moment où le quotidien reprend ses droits dans notre vie, au cœur des tourments de notre monde et de nos vies, laissons le Christ nous prendre à l'écart avec lui pour nous parler au cœur. Que sa présence eucharistique nous guérisse des surdités qui nous empêchent d'écouter sa Parole. Qu'il enlève de nos vies tout ce qui nous empêche de proclamer correctement son Évangile. Qu'il renouvelle en nous la grâce de notre baptême. Ainsi, il pourra passer par nous pour accomplir les promesses du Père dans l'Esprit Saint.

Ainsi s'accompliront pour nous et par nous les paroles du psaume :

*Le Seigneur garde à jamais sa fidélité [...]. Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant. D'âge en âge, le Seigneur régnera : ton Dieu, ô Sion, pour toujours ! Puisse le Seigneur continuer ses merveilles tout au long de l'année qui commence.*

AMEN.

---

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3**

**Téléphone: 514-524-8223**

**Adresse courriel: [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)**

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site  
web  
[jour-seigneur.ca/fr/homelies](http://jour-seigneur.ca/fr/homelies)**

---